

## AUTOUR DE LA LECTURE: médiations et communautés littéraires

Différentes approches critiques s'intéressent aujourd'hui à la lecture des textes littéraires. Mais la notion de lecteur est large et varie en fonction des démarches proposées. S'agit-il d'un lecteur implicite, dont la figure serait inscrite dans le texte et le livre; d'un lecteur possible, tel que l'imaginent l'auteur et son éditeur; ou encore d'un lecteur concret, dont on peut mesurer et analyser les habitudes de lecture? Et, lorsqu'on s'interroge sur les contextes et pratiques de la lecture littéraire, force est de constater qu'il est difficile d'établir le profil du lecteur historique en l'absence de certains documents.

L'orientation herméneutique suppose que la valeur accordée au texte par l'interprète intéresse la communauté à laquelle il appartient et pour laquelle il joue un rôle de médiateur. Les œuvres du passé sont actualisées par de nouvelles interprétations, de telle sorte que les générations de lecteurs participent à leur polysémie. Une réflexion sur le contexte de réception devient d'autant plus nécessaire que l'apparition de nouveaux supports de l'écrit multiplie non seulement les lectures, mais modifie l'acte de lecture lui-même.

De nouvelles interprétations sont également proposées lors de la réédition des œuvres. En plus d'orienter la lecture des textes, les discours d'accompagnement de l'auteur, de l'éditeur et des lecteurs critiques sont des documents précieux qui nous renseignent sur la vision de chacun. Ainsi, le journal intime et la correspondance de l'écrivain peuvent nous révéler comment celui-ci se situe par rapport à la communauté littéraire dans laquelle il évolue. Les critiques littéraires replacent le texte dans un contexte culturel particulier, contribuant par leurs écrits à la reconnaissance ou à la non-reconnaissance de cet écrivain par l'institution littéraire. De même, le discours de l'éditeur n'est pas neutre, il agit sur la lecture par ses différentes interventions sur le texte.

Outre la production et la diffusion, l'éditeur peut tenter d'influencer, voire coordonner la réception d'une

œuvre. L'éditeur imagine des lecteurs possibles et développe des stratégies éditoriales spécifiques (inscription dans une collection, choix des illustrations et des formats, etc.) ou des discours (préfaces, quatrièmes de couverture, critiques) qui leur sont destinés. Ce faisant, ne transmet-il pas aux lecteurs sa conception esthétique ou idéologique de la littérature?

Les instances de diffusion adoptent aussi un point de vue sur la littérature. En choisissant de mettre de l'avant une partie de la production littéraire (best-sellers ou littérature d'avant-garde, romans ou recueils de poèmes, par exemple), ne cherchent-elles pas à promouvoir une certaine forme de lecture? Il importe de comprendre cette valorisation des contenus au sein des académies, des associations professionnelles, des bibliothèques et des organismes gouvernementaux, et de mieux mesurer, lorsque les données le permettent, l'effet qu'elle produit sur le lectorat.

Le programme «Autour de la lecture: médiations et communautés littéraires» s'articule autour de quatre thèmes: «Les prescriptions éditoriales: entre littérature et idéologie», «Paratexte et intertexte», «Orientations de la lecture» et «La promotion du livre et de la lecture». Au terme de la rencontre, une table ronde consacrée aux «Nouvelles perspectives de la recherche sur la lecture» permettra aux participantes et aux participants de dresser un bilan des différentes approches. La rencontre, organisée par Josée Vincent et Nathalie Watteyne, aura lieu à l'Université de Sherbrooke, du 14 au 16 mai 2001, dans le cadre du 69<sup>e</sup> Congrès de l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas).

---

Une version préliminaire du programme apparaît sur le site électronique du GRELO:  
<[http://www.grelq.qc.ca/coll\\_sherb\\_2001.html](http://www.grelq.qc.ca/coll_sherb_2001.html)>.

S O U T E N A N C E S

LOUIS-MARCEL RAYMOND  
PROMOTEUR DES ÉCRIVAINS FRANÇAIS EN EXIL

Homme de science, disciple du frère Marie-Victorin, critique littéraire passionné de poésie et de théâtre, auteur du *Jeu retrouvé* (1943), Louis-Marcel Raymond (1915-1972) a entretenu une correspondance avec plusieurs écrivains français établis aux États-Unis durant la guerre: Gustave Cohen, Yvan Goll et Jean Wahl, notamment. Il contribua à les faire connaître aux lecteurs de *La Nouvelle Relève*. Il servit de médiateur avec les Éditions de l'Arbre dans la publication d'ouvrages de Cohen et de Wahl. Raymond publia une traduction française de *Georgia Boy (Un petit gars de Géorgie)* d'Erskine Caldwell, parue dans *La Nouvelle Relève* avant d'être lancée par Gallimard en 1949. Les années 1940 ont été les plus productives de Raymond qui, durant cette décennie, publia plusieurs livres et collabora à une quinzaine de revues, journaux et périodiques littéraires. De 1952 à 1956, il fut surtout critique de théâtre au journal *Le Devoir*. La volumineuse bibliographie qui figure à la fin de ce mémoire illustre le parcours impressionnant et la grande productivité de l'auteur qui mena une carrière littéraire parallèlement à ses activités de botaniste.

Dans une première partie, Marie-Josée ROBITAILLE aborde le parcours bio-bibliographique de l'auteur, ses amitiés, ses études, sa formation scientifique, son réseau de relations professionnelles, sa méthode de travail, bref, tous les éléments nécessaires à la compréhension de l'homme et de l'œuvre. La deuxième partie s'attarde à l'étude des relations de l'auteur avec le milieu du livre et, en particulier, avec les Éditions de l'Arbre. On y voit, entre autres, le rôle d'intermédiaire que Raymond joua entre ses amis Cohen et Wahl, exilés aux États-Unis, et la maison dirigée par Robert Charbonneau et Claude Hurtubise. En représentant les auteurs, en défendant leurs droits auprès de l'éditeur, Raymond s'acquitta au mieux de ce travail qui constitua l'essentiel de sa correspondance. Les idées de Raymond sur le théâtre contemporain, exprimées dans deux livres, *Henri Ghéon* (1939) et *Le Jeu retrouvé* (1943), font l'objet de la troisième partie. À l'instar de Ghéon et de Cohen, Raymond croyait nécessaire de «ramener le théâtre à ses racines médiévales, chrétiennes et populaires». Cette étude, qui repose sur un dépouillement systématique des archives de l'auteur déposées à la Bibliothèque nationale du Québec, est complétée par une bibliographie exhaustive de l'œuvre de ce critique injustement oublié depuis sa disparition en 1972.

Marie-Josée ROBITAILLE, «Louis-Marcel Raymond, critique de théâtre et promoteur des écrivains français pendant la Deuxième Guerre mondiale et l'après-guerre», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 30 novembre 2000, 149 f. Directeur: Richard Giguère.

LE ROMAN QUÉBÉCOIS CONTEMPORAIN  
DANS L'ÉDITION FRANÇAISE

Le mémoire de Sylvie MICHELON a pour objectif de situer le roman québécois dans le champ éditorial français de 1975 à 1998 et de définir son horizon d'attente en France durant cette période.

La première partie de l'étude est consacrée aux auteurs québécois qui ont publié au moins un roman en France. Peu d'éditeurs français prennent le risque d'inclure des titres québécois dans leur catalogue. De fait, les politiques éditoriales propres à chaque maison divergent dès qu'il est question de la «belle Province». Ainsi, certaines maisons prennent un risque calculé en misant, à long terme, sur un ou deux auteurs seulement, d'autres favorisent la diversité des écritures. La coédition et la cession de droits constituent pour d'autres des solutions intermédiaires.

L'étude de la réception critique du roman québécois en France repose ici sur deux périodiques, *Le Monde des livres* et *Le Bulletin critique du livre français*. Il apparaît bien malaisé pour le public lecteur de se représenter la littérature québécoise autrement que par le recours aux images et aux mythes associés au Canada. Si quelques rares succès, comme celui du *Matou* d'Yves Beauchemin, permettent de présenter au lecteur français le Québec littéraire moderne, on constate une permanence des références à *María Chapdelaine*. Soucieux de projeter une image plus réaliste du Québec contemporain, nombre d'auteurs et de critiques québécois s'appliquent à souligner la modernité de celle-ci en ayant recours à la notion d'américanité. Celle-ci s'avère en effet l'une des composantes retenues par les critiques des deux périodiques étudiés.

Sylvie MICHELON, «Le roman québécois contemporain dans l'édition française (1975-1998)», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 2 février 2001, 223 f. Directeur: Jacques Michon.

B L O C N O T E S

• Jacques Michon vient de faire paraître dans la «BNM» une édition critique des œuvres poétiques de Paul Morin. L'ouvrage rassemble les trois recueils du poète ainsi que d'autres poèmes épars. *Paul Morin. Œuvres poétiques complètes* édition critique par Jacques Michon, «Bibliothèque du Nouveau Monde», Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2000, 635 p.

• Dans le numéro 24 de l'*Infogrélq*, nous aurions dû lire que l'*Histoire de l'édition littéraire au Québec au XX<sup>e</sup> siècle*, volume 1 a été finaliste au Prix Victor-Barbeau de l'Académie des lettres du Québec et non au Prix Victor-Beaulieu (qui est une invention du typographe).

NOUVELLE PARUTION

Littérature jeunesse chez Médiaspaul

Josée MARCOUX vient de faire paraître un ouvrage sur les Éditions Paulines qui présente un panorama de la production éditoriale de la Société Saint-Paul dans le domaine de la littérature de jeunesse. *Littérature jeunesse au Québec. Médiaspaul (Éditions Paulines 1947-1995)*<sup>1</sup> comprend quatre parties. La première relate l'histoire de l'entreprise, depuis ses origines italiennes (au début du XX<sup>e</sup> siècle) jusqu'à son implantation à Sherbrooke en 1947. La deuxième partie est consacrée aux années 1950 et 1960 durant lesquelles la Société Saint-Paul a édité et réédité des ouvrages pour la jeunesse sous le nom de l'Apostolat de la presse: durant cette période, l'activité éditoriale a été marquée par un habitus de libraire, alors que la période suivante se distingue par une stratégie de découverte et le lancement d'œuvres originales. La troisième partie s'arrête aux années 1970 et 1980, durant lesquelles la Société Saint-Paul édite sous le nom des Éditions Paulines. L'implantation de la maison d'édition à Montréal, la création de nouvelles collections, le recrutement d'auteurs québécois et le lancement du magazine *Vidéo-Press* (1971-1995) coïncide avec l'essor d'une production pour la jeunesse qui culmine dans les années 1970. Enfin, la dernière partie retrace les événements marquants qui ont façonné les multiples visages de la maison d'édition. Dans cet ouvrage, les données historiques et statistiques sont mises au service d'une analyse de la production et du contenu des collections. L'histoire de l'entreprise, la trajectoire intellectuelle des fondateurs et des directeurs permettent de cerner cet espace éditorial et de comprendre les étapes de son évolution. Le rôle déterminant d'un directeur de collection, comme Daniel Sernine, est ici mis en valeur. Josée MARCOUX souligne l'importance de cette relation dans l'implantation sociale de l'éditeur. Enfin, un parcours de la revue *Vidéo-Press* donne un aperçu de la fonction stratégique du périodique dans le développement d'une littérature pour la jeunesse.

<sup>1</sup> Josée MARCOUX, *Littérature jeunesse au Québec. Médiaspaul (Éditions Paulines 1947-1995)*, Montréal, Médiaspaul, 2000, 239 p.

INFOGRÉLQ est publié par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (1982).

Dépôt légal - 1<sup>er</sup> trimestre 2001  
Bibliothèque nationale du Québec et du Canada  
ISSN 1188-4797

Direction: Jacques Michon

Coordination: Lynda Giroux

Infographie: Renée Lebel

GRÉLQ, Lettres et communications,  
Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qc  
J1K 2R1

Téléphone: (819) 821-7696  
Télécopieur: (819) 821-7285

Courrier électronique: grelq@courrier.usherb.ca

## ATELIER SUR LES ARCHIVES DES ÉDITEURS

Le 17 novembre dernier, à l'occasion du Salon du livre de Montréal, un groupe de professionnels du livre s'est réuni dans le cadre d'un atelier sur les archives éditoriales, animé par Jacques Thériault, éditeur de la revue *Livre d'ici*. Ont participé à la discussion, Hervé Foulon, des Éditions Hurtubise HMH, Jean-Marc Gagnon, des Éditions MultiMondes, Gaëtan Lévesque, de XYZ, Philippe Sauvageau, de la Bibliothèque nationale du Québec (BNQ), et Jacques Michon, de l'Université de Sherbrooke. Dans le but de sensibiliser les éditeurs à la sauvegarde de leur patrimoine littéraire et commercial, l'activité, ouverte au public, a permis de lancer l'idée de création d'un centre destiné, d'une part, à recueillir et à conserver les archives des éditeurs, et d'autre part, à promouvoir la recherche et l'animation autour du livre. Jacques Michon, l'instigateur du projet, a expliqué que les orientations du centre pourraient être inspirées de l'IMEC, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, qui a grandement facilité les recherches sur le livre et l'édition en France.

M. Michon a évoqué les difficultés que lui et les membres du Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec, ont rencontrées au cours de leurs recherches. Avant 1960, les archives éditoriales sont souvent absentes ou incomplètes; après cette date, elles sont dispersées aux quatre vents. Un centre de conservation et de promotion des archives permettrait de résoudre plusieurs problèmes, en plus d'en donner l'accès au grand public. Le rôle central joué par les éditeurs dans la vie intellectuelle d'un pays rend l'existence d'un tel centre plus que souhaitable.

Dans l'ensemble, les intervenants ont jugé le projet favorablement. Hervé Foulon et Gaëtan Lévesque ont été les plus enthousiastes à ce propos. M. Foulon s'est dit tout à fait ouvert à ce que les nombreux documents amassés par les Éditions Hurtubise HMH en 40 ans d'histoire soient classés et mis en valeur dans un tel centre. M. Lévesque a parlé d'un cas d'urgence: par manque d'espace, XYZ se verra obligé de mettre ses archives au pilon, s'il ne trouve pas un endroit pour les conserver. Parmi les éditeurs, Jean-Marc Gagnon s'est montré le plus réservé. Les archives des Éditions MultiMondes sont en majeure partie sur support informatique. Il s'oppose à la création d'une nouvelle entité destinée à recueillir les archives; par contre, il juge pertinente l'idée d'intégrer un tel centre au sein d'une entité déjà existante, telle la BNQ ou les Archives nationales du Québec.

L'intervention de Philippe Sauvageau a clarifié la problématique. À l'heure actuelle, les Archives nationales du Québec recueillent toutes les archives de la province, à l'exception de celles des auteurs, qui reviennent à la BNQ. Celle-ci compte aussi dans son catalogue quelques archives d'éditeurs. L'aspect pratique justifie bien cette exception: il est logique que les chercheurs qui consultent une œuvre puissent consulter au même endroit les archives personnelles de l'auteur. Dans cette perspective, les archives d'éditeurs trouveraient à la BNQ une place de choix. Le problème tient aux ressources disponibles. Le traitement des archives constitue un processus long et coûteux. D'ailleurs, la BNQ a dû refuser, récemment, d'accueillir le riche patrimoine photographique du journal *La Presse*, faute de personnel pour l'indexer. Pour concrétiser le projet d'un centre d'archives, deux solutions sont donc à retenir: la création d'un institut, comme en France, ou l'intégration à la BNQ, à laquelle il faudrait accorder les fonds nécessaires.

De l'auditoire, Lise Bissonnette, directrice de la Grande Bibliothèque de Québec (GBQ), a fait valoir son point de vue. Selon elle, le problème qui se pose, dans le cas d'une intégration avec la GBQ ou la BNQ, en est un de ressources, à la fois de personnel et d'espace physique. L'édifice Saint-Sulpice représente une solution possible: sa vocation devrait normalement rester au livre. M. Sauvageau suggère, quant à lui, un des bâtiments de la BNQ, rue Holt, qui reste pour l'instant sous-utilisé. Par ailleurs, Mme Bissonnette a proposé d'étendre le projet aux archives journalistiques.

Les questions du public ont permis de préciser le projet. Certains participants ont attiré l'attention sur la possibilité de stages d'étudiants en archivistique, sur les politiques d'acquisition à envisager, sur le type de documents à conserver, sur la sensibilisation de l'opinion publique, et sur les caractéristiques spécifiques des archives «vivantes» (alors que le donateur est toujours en activité).

Tout compte fait, l'objectif de l'atelier a été atteint: lancer l'idée d'un centre d'archives et en débattre. Elle a été considérée avec un intérêt suffisant pour y donner suite, peut-être au Salon du livre de Québec en 2001.

Frédéric Brisson

## UN PREMIER COLLOQUE SUR L'HISTOIRE DU LIVRE ET DE L'IMPRIMÉ AU CANADA

Les 24 et 25 novembre 2000, avait lieu à l'Université de Toronto le colloque préparatoire pour le premier volume (des origines à 1840) de l'Histoire du livre et de l'imprimé au Canada. Près d'une centaine de personnes ont participé à l'événement, dont une vingtaine de conférenciers qui ont communiqué les résultats de leurs travaux.

Les conférenciers ont abordé les multiples impacts du livre dans les champs artistique, culturel, social, politique et économique. Ils ont traité de la fabrication du livre et de sa diffusion dans les bibliothèques et les librairies, de la vente par colportage, de la représentation picturale du livre, de sa présence dans la noblesse et de son rôle dans les relations de l'administration coloniale avec les Amérindiens.

Faire l'histoire du livre et de l'imprimé, cela revient à faire l'histoire du pouvoir de l'écriture, des symboles qui y sont rattachés, de la force de changement qu'elle représente. Il est bien sûr impossible de dissocier totalement la forme du contenu. Cependant, c'est d'abord aux véhicules de l'écrit, l'almanach, le magazine, le journal et le formulaire, que l'histoire du livre et de l'imprimé s'intéresse, plutôt qu'aux textes mêmes.

Les conditions socio-économiques des écrivains n'ont pas non plus été négligées. Pour la période étudiée, les apports des différentes vagues d'immigration sont d'une grande importance. Les immigrants et l'imprimé ont d'ailleurs progressé ensemble de l'est du pays vers l'ouest.

Il serait illusoire de vouloir résumer en quelques lignes toute la richesse de ce colloque. Le grand nombre de sujets discutés ont fait ressortir la nécessité de dégager des lignes directrices et d'établir des liens entre les différents travaux. Un deuxième colloque est prévu dans moins de deux ans, sur le même sujet et pour la même période. Entre-temps, les deux autres volets de ce projet d'envergure se mettront en branle. Le colloque préparatoire pour le deuxième volume (1840-1918) aura lieu à Montréal en mai 2001, et le colloque préparatoire pour le troisième volume (1918-2000) se tiendra à Vancouver en novembre 2001.

Frédéric Brisson

### ARTICLES

Jacques MICHON, «La collection littéraire et son lecteur», dans *Paratextes, études aux bords du texte*, textes réunis et présentés par Mireille Calle-Gruber et Elisabeth Zawisza, Paris, L'Harmattan, 2000, p. 157-168; et «L'essor de l'édition littéraire au XX<sup>e</sup> siècle», *Cap-aux-Diamants*, n° 63, automne 2000, p. 24-26.

Depuis septembre 2000, dans *Livre d'ici*, sous le titre général «Les racines du livre: pour une histoire mondiale de l'édition», Jacques MICHON fait paraître une série d'articles faisant le bilan du colloque sur «Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'an 2000», qui a eu lieu à Sherbrooke en mai 2000 et dont les actes seront publiés aux Presses de l'Université Laval au printemps 2001.

### COLLOQUES

14-16 mai 2001  
«Autour de la lecture: médiations et communautés littéraires»  
**Colloque en lettres et sciences humaines (Acfas)**  
Département des lettres et communications, Université de Sherbrooke

18-19 mai 2001  
Histoire du livre et de l'imprimé au Canada/History of the Book in Canada  
**Colloque préparatoire au volume II: de 1840 à 1918**  
Département de langue et littérature françaises, Université McGill

15-18 novembre 2001  
Histoire du livre et de l'imprimé au Canada/History of the Book in Canada  
**Colloque préparatoire au volume III: de 1918 à nos jours**  
Université Simon Fraser, Vancouver

# C O L L O Q U E

## Autour de la lecture: médiations et communautés littéraires

69<sup>e</sup> Congrès de l'Acfas  
 Université de Sherbrooke - 14 au 16 mai 2001

### Programme provisoire

#### LE LUNDI 14 MAI

13 h Ouverture

**I. Prescriptions éditoriales: entre littérature et idéologie**  
*Présidente: Isabelle Boisclair*

13 h 30  
**Sur un mécanisme de la censure: la prescription d'«une» lecture**  
*Pierre Hébert, Université de Sherbrooke*

14 h  
**Sur la lecture et le filtre religieux**  
*À confirmer*

14 h 30  
**L'Éducation nationale par le livre... Mais par quel livre?**  
*Liette Bergeron, Collège de Sherbrooke*

15 h Pause

15 h 30  
**Les Prescriptions d'un discours périscolaire sur la lecture**  
*Martine Nachbauer, Collège de Maisonneuve*

16 h  
**Communication-Jeunesse et la promotion de la lecture**  
*Suzanne Pouliot, Université de Sherbrooke*

17 h 30 Cocktail

#### LE MARDI 15 MAI

**II. Paratexte et intertexte**  
*Président: Jacques Michon*

9 h  
**Sur les lectures de l'éditeur hyperlecteur**  
*Alberto Cadioli, Université de Parme*

9 h 30  
**Positions et perspectives de l'auteur, de l'éditeur et du lecteur critique**  
*Nathalie Watteyne, Université de Sherbrooke*

10 h  
**L'Implication de l'éditeur dans le processus de lecture**  
*Guy Champagne, Éditions Nota bene*

10 h 30 Pause

11 h  
**Le Point de vue de Gabrielle Roy à travers sa correspondance avec sa traductrice**  
*Richard Giguère, Université de Sherbrooke*

11 h 30  
**«L'Effet-pseudonyme»: chasseurs de pseudonymes, lecteurs et auteurs menteurs**  
*Marie-Pier Luneau, Université de Sherbrooke*

**III. Orientations de la lecture**  
*Président: Pierre Hébert*

13 h 30  
**Rééditions et relectures**  
*À confirmer*

14 h  
**Apport de l'herméneutique**  
*À confirmer*

14 h 30  
**Incidence herméneutique de l'identité sexuelle et émergence de la lecture au féminin**  
*Isabelle Boisclair, Université du Québec à Montréal*

15 h Pause

15 h 30  
**Genres et lecture**  
*Lucie Hotte, Université d'Ottawa*

16 h  
**Lire entre les livres: recueils, cycles et transfictionnalité**  
*Richard Saint-Gelais et Isabelle Doucet, Université Laval*

#### LE MERCREDI 16 MAI

**IV. Promotion du livre et de la lecture**  
*Président: Richard Giguère*

9 h  
**La Politique de la lecture et du livre du Québec et son impact sur les jeunes lecteurs de demain**  
*Louise Melançon, Université de Sherbrooke*

9 h 30

**Mécénat d'état et «Académies invisibles»: premier lectorat, premier filtre institutionnel**  
*Robert Yergeau, Université d'Ottawa*

10 h  
**Les Salons du livre: pour la promotion de la littérature, du livre ou de la lecture?**  
*Josée Vincent, Université de Sherbrooke*

10 h 30 Pause

11 h  
**La Littérature dans les menus de lecture des usagers de la Bibliothèque de la Ville de Québec**  
*Jean-Paul Baillargeon, INRS-Culture et Société*

11 h 30  
**Sur la promotion de la lecture sur Internet**  
*Alice van der Klei, Université de Montréal*

14 h Table ronde

**Sur les objets de la lecture**  
*Alberto Cadioli, Université de Parme*

**Pratiques de la lecture littéraire**  
*Bertrand Gervais, Université du Québec à Montréal*

**Sur l'édition et la lecture**  
*Jacques Michon, Université de Sherbrooke*

**L'Institution de la lecture**  
*Lucie Robert, Université du Québec à Montréal*

16 h 15 Clôture

Colloque organisé par Josée Vincent et Nathalie Watteyne, Département des lettres et communications de la Faculté des lettres et sciences humaines, avec la participation de Anne-Brigitte Renaud, Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec, dans le cadre du 69<sup>e</sup> congrès de l'Acfas, Université de Sherbrooke.